

Le Padawan



Ignicarr s'arrêta un instant dans le creux d'un rocher. La morsure incessante du sable le laissa enfin tranquille. Il prit une grande et soudaine inspiration. Son souffle suffoquant s'apaisa peu à peu tandis qu'il reprenait ses forces. Il avait couru à travers le désert sans fin durant des heures et des heures dont il avait perdu le compte. Quand sa respiration se calma enfin, il enlava sa sacoche et en vida le contenu devant lui. Quelques tessons de métal, trois malheureuses baies et un goudre tombèrent sur la pierre brune. Il passa ses doigts sur les trois minuscules graines rouges et noires, comme pour séparer deux gros tas. Mais il n'y en avait que trois. Il secoua soudain la tête vivement et se frotta les yeux.

Il attrappa fébrilement l'une des baies, et la porta à sa bouche, les doigts tremblants. Il n'arrivait pas à passer la petite graine entre ses lèvres, même s'il en mourait d'envie.

Il referma soudainement le poing dessus, puis l'abattit violemment sur la roche dans un hurlement de rage.

La faim lui tailladait les entrailles. Il tentait avec difficulté de chasser la rage de son esprit.

-Reste... Calme... Rhaaa...

Ignicarr demeura ainsi replié sur lui même dans le renforcement rocheux. Au dehors, l'ouragan de sable rugissait. L'horizon n'était qu'un tableau brun poussiéreux uniforme de sable filant à toute vitesse dans les mouvements scélérats du vent. Il tenta d'entrer en méditation, sans succès. Il le haïssait. Pourquoi l'avait-il expédié ici? Qu'avait-il fait pour mériter ça? Malgré son entraînement, et son fervent attachement à la philosophie Jedi, il ne parvint pas à chasser la colère de son esprit. Le temps passa, lentement. Très lentement, dans le bruissement du sable et le hurlement du vent. Il ferma les yeux et se remémora les plaines et forêts de Naboo. La fraîcheur même de son souvenir apaisa sa douleur, et il parvint enfin à s'assoupir.

Plusieurs heures passèrent, puis la tempête finit par se calmer. Ignicarr ouvrit lentement les yeux. Il n'entendait plus dans sa cavité de roche le bourdonnement assourdissant de la tempête. Devant lui, le désert de Darvannis était entièrement visible, jusqu'aux confins de l'horizon. Le brun foncé des dunes était écrasé par le ciel nocturne d'un mauve splendide. Affaibli par la faim, tirillé par sa peau brûlante, fouettée par la tempête, il fit quelques pas dans le sable, y enfonçant ses pieds avec délice. Libérées du déchaînement hurlant de l'ouragan sablonneux, les dunes étaient devenues aussi fraîches que de la mousse. Il se laissa tomber contre le sol, riant et savourant la caresse rafraîchissante de la brise nocturne, à tel point qu'il sembla en oublier sa faim et ses brûlures.

Au bout de ces quelques minutes de jouissance, il décida de se remettre en route, errant dans le désert à la recherche de quelque massif rocheux. Le voyage de nuit, bien que long et fatiguant, ne lui fut pas désagréable. Si Darvannis était un enfer sous le soleil, c'était loin d'être le cas une fois ce dernier sous la ligne d'horizon.

Mais l'énergie d'Ignicarr faiblissait. Il était épuisé, affamé, assoiffé. Ses vivres étaient en bout de course. Une douloureuse grimace s'empara peu à peu de sa figure. Les muscles de son visage frétilaient spasmodiquement sous l'effort et la douleur.

Puis il vit renaître en lui un espoir détonant, tel un braisier remplissant l'intérieur de son corps avec une incroyable célérité. Non loin de lui, une grande bosse rocheuse dépassait du sable et se dressait devant lui tel l'incarnation de son salut.

Il chercha frénétiquement dans son sac de toile et attrappa les trois baies, qu'il s'empressa d'avaler toutes ensemble, sans précaution aucune.

-C'est le va-tout...

Sa respiration haletante mit peu de temps à laisser place à un intense soupir de soulagement, alors que les spasmes de son visage devirent expression de plénitude et d'allègement. Il se mit à courir en direction de l'amas de roches, et au fur et à mesure qu'il avançait, il lui sembla sentir une présence. Pas celle d'un être. Celle qu'il cherchait depuis son arrivée. Il l'avait trouvée.

Lorsqu'il arriva au milieu de l'amas d'immenses cailloux, Ignicarr sentit un bourdonnement dans l'air. Il chercha frénétiquement du regard. Dans la nuit éclairée, les façades brunes de pierre étaient illuminées par la claire lumière de la lune blanc cassé, mais pas seulement. Il cherchait. Examinait les parois. Il le sentait. Il le savait.

-Là!

Ignicarr remarqua soudain une alcôve d'où s'échappait une intense lumière mauve délavée. Il courut vers la cavité aussi vite qu'il put. La faim, la soif et la fatigue s'étaient envolées grâce aux baies. Il accéléra. Encore et encore. A l'instant où il sentit son cœur prêt à se rompre, il tomba à genoux devant le creux rocheux. Devant lui se dressait, rutilant et lumineux, un amas de cristal violet clair qui suintait la Force comme il n'en avait encore jamais vu.

La rareté et l'importance de ce cristal étaient loins d'égaliser l'importance personnelle qu'Ignicarr lui accordait. Toute la souffrance, l'effort, l'impatience comme la patience. Tout ce qu'il avait enduré fut évacué instantanément à la vue des pierres précieuses. Il poussa un cri de joie qui retentit dans le désert tout entier.

Dans son excitation, il s'empara d'un long cristal dépassant de la masse et le tira vers lui si vite qu'il s'y entailla la main. Il ne sentit quasiment rien, mais le cristal, lui, plus parfait que jamais, vint à lui comme une délivrance.

Laissant son impatience outrepasser sa joie, il s'empressa de sortir de son sac les quelques tessons métalliques et procéda au rituel. Les composants se mirent à léviter, tournoyer lentement dans les airs, puis graviter autour du cristal, qui tournait sur lui même.

Le sabre était pratiquement assemblé lorsque le sol sablonneux se mit soudain à vibrer. La transe fut interrompue et les composants volèrent jusque dans le sable.

-Non! NOOOOON! PAS MAINTENANT!

Il se retourna, et vit un gigantesque wraid se dresser devant lui, rugissant un vacarme tonitruant. Le jeune padawan se rua sur la bête, projetant contre elle tout bloc de pierre à sa portée. Le monstre, déséquilibré et aveuglé par les gravats ne vit pas arriver Ignicarr qui initia un bond spectaculaire juste devant lui. Il rebondit sur son oeil dans un salto avant. La bête hurla de douleur et de rage, mais alors qu'elle tentait d'attraper l'apprenti, ce dernier achevait sa course aérienne juste au dessus de sa tête, attirant dans son vol le cristal mauve. Une fois la pierre luisante en main, il acheva son saut en plantant sa nouvelle arme dans la nuque du wraid. Ce dernier poussa un rugissement à faire trembler la roche. D'un mouvement souple, il réussit à se saisir du padawan pour l'envoyer avec puissance contre un rocher lointain. Avant qu'Ignicarr n'eut repris ses esprits, son ennemi fondit sur lui et lui porta deux coups de ses gigantesques griffes. Il eut l'hereux réflexe de reculer sa tête juste avant de la voir rouler au sol, mais une vive douleur s'empara de son visage comme un charognard s'accrochant à sa proie.

Une balafre de deux coupures nettes et sécantes découpait son front et son nez, et se croisaient exactement sur son oeil gauche, duquel se mit à jaillir vif filet de sang.

-RHAAAAAA!

La rage se mit à emplir les entrailles du padawan. Cette énergie intense. Immense. Infinie. Elle explosait en lui, remplissait chacune de ses veines, chacun de ses muscles. Pour échapper à l'implosion, Ignicarr déploya un effort surhumain et décrocha une partie de la paroi pour l'envoyer sur le wraid. Ce dernier, à moitié assommé ne voyait plus sa proie.

Le jeune Jedi écartait les bras et les jambes, en position d'étoile pour plus de stabilité. Une énergie incroyable s'en dégageait. Autour de lui le sable volait à une vitesse hallucinante, tournoyant dans le ciel mauve à l'horizon turquoise.

L'aube était proche.

Ignicarr attira à lui dans un flot incessant de sable les composants de son sabre, qui s'assemblèrent avant même d'atteindre la paume de sa main. Le wraid reprit ses esprits et chargea. Son ennemi arborait un visage figé par la colère et la vengeance. Dans son oeil bleu unique brûlait un feu que nul ne pouvait éteindre. La bête fonçait sur lui. Elle se rapprochait.

Ignicarr Bondit soudain de l'oeil du cyclone avec la vitesse d'une comète, la main droite en direction de sa cible, la main gauche derrière sa tête, tenant le manche rutilant de son sabre laser à la lumière de l'aube.

-MEURS, SALOPERIE!

Il activa la lame dans un hurlement de rage. Un éclair violet délavé jaillit de la poignée argentée et y resta, boudronnant, lumineux et pur.

Le wraid et le Jedi chargeaient l'un vers l'autre, hurlants à pleins poumons une rage titanique qui provoqueraient bientôt la perte de l'un d'eux.

La salubre distance qui les séparait disparut à grande vitesse. Ignicarr fondait sur son prédateur comme un oiseau de proie, à la main sa lame, dont la lueur étincela une dernière fois dans le turquoise se l'aube avant de rencontrer sa cible.



Ignicarr poussa un hurlement qui manqua de réveiller tout le temple. Il releva soudain le buste, trempé de sueur. Ses mains glissèrent sur les draps de son lit. La douceur du tissu avait instantanément remplacé la morsure rugueuse du sable. Il envoya fébrilement ses doigts palper son oeil. Le contact froid et lisse du verre le rassura.

-Tu as fait un cauchemar?

Il se retourna soudainement. Adossée à la vitre, une ravissante Jedi twi'lek à la peau azur le regardait avec un air enjoué.

-Ca t'amuse de me voir comme ça? Comme si j'étais déjà pas assez mal...

-Arrêtes de te plaindre.

Elle sourit puis lui envoya ses vêtements qu'il eut du mal à attrapper. La tête enfouie sous son manteau de bure en boule, il tentait de reprendre ses esprits.

-T'as rêvé de Darvannis, pas vrai?

Il rabattit le tissu devant lui d'un air stupéfait, découvrant son visage d'un seul et vif mouvement.

-Comment tu sais?

-Difficile de pas s'en rendre compte quand tu hurles son nom dans ton sommeil.

Il se leva péniblement, d'un air abattu et blasé, ramassa molement une chaise pour s'y asseoir devant la vitre du vaisseau. Loin devant lui gravitait une gigantesque lune. Derrière l'immense caillou commençait à poindre l'intense éclat d'une étoile lointaine et ardente.

-Regarde cet astre... On est vraiment pas grande chose, hein?...

Ignicarr se rhabillait lentement, encore assoupi.

-On arrive bientôt. Il était temps. Ces foutus cauchemars te rendent la vie impossible.

Il resta ainsi quelques secondes sans répondre, à contempler l'immensité qui s'offrait au regard gourmand de lumière de son unique oeil turquoise encore intact.

-Je veux pas revenir sur Tython, Léa...

Elle eut un regard attendri. Sous ses yeux l'un des Jedi les plus aimés et respectés de l'ordre allait jusqu'à retenir des larmes.

-Dans tes rêves, tu le vois comment?

-Je ne le vois jamais... Mais le pire, c'est que retourner dans ma jeunesse efface tout ce qu'il m'a appris. Je le haïssait. Je ne le hais plus. Passer d'un sentiment à son extrême opposé en l'espace d'un réveil... Je tiens plus le coup. J'ai l'impression que mon esprit va se briser d'un instant à l'autre...

Ils restèrent ainsi quelques minutes, les yeux bercés par la lueur grandissante et chaude du soleil à travers le plastacier.

"Chers passagers, j'ai le plaisir de vous informer que nous arrivons sur Tython. Nous vous remercions de votre présence et vous souhaitons un agréable séjour."

-Aller, fais moi un joli sourire, Ignicarr. On va bientôt descendre.

Il fut amusé de l'entendre lui parler comme à un enfant. Il finit de mettre son manteau et la Jedi lui envoya avant de sortir de la cabine une ficelle grise reliée par endroits, au bout de laquelle pendait un petit cercle de métal rouge, illuminé d'un petit segment luminescent.

-Et n'oublie pas de mettre ton bandeau cette fois! Tu as fait peur aux apprentis la dernière fois!

Puis elle s'en alla en riant. Il tenta de lui répondre, haussant toujours plus le ton alors qu'elle s'éloignait dans le couloir.

-C'est parce qu'ils ont jamais vu d'affiliés killiks!

Voyant qu'elle ne répondait pas, il rit doucement d'un air enfant, tout en enfilant son cache-oeil.

Les ficelles étaient placées correctement. Le cercle était au bon endroit. Mais il le maintenait relevé au dessus de son oeil meurtri, le temps de bien replacer le verre.

Dans sa cavité roulait avec aisance une perle d'apparence luisante et minérale, comme du verre, mais dotée d'une intense couleur gris très foncé. Presque noir. Puis il abattit la rondelle rouge sur la perle.

Il scruta de nouveau l'infinité de l'espace, voyant Tython se faire de plus en plus proche.

-Ça fait longtemps que vous m'avez jeté hors du nid. Mon subconscient me hurle que je vous hais. Vous n'y êtes sûrement pas pour rien... Tant d'années depuis mon retour. Et on va enfin se revoir...

...Mon maître...

